

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-973-Sans-savoir-jusqu-ou-l-on-a-pied.html>



I.D n° 973 : Sans savoir jusqu'où l'on a pied

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 23 janvier 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Werner Lambersy a-t-il eu l'élégance de laisser sciemment derrière lui un dernier mot, une ultime espièglerie, pour nous consoler de son absence (voir sur ce site le *Repérage* du [21 octobre](#)) ? Rien ne l'indique formellement, mais tant cela lui ressemble que j'ai envie de le croire, à réception de *Débâcle*, plaquette *originale post mortem* fournie en décembre dernier par les [Ateliers Rougier](#) dans leur collection *Ficelle* et qui clôt la série des quatre livrets illustrés de *L'Agendada* de Werner.

Quelle que soit l'intention, nous touche, nous trouble, cette suite d'aphorismes, d'un humour noir évoquant la mort à peu près à chaque page (il est vrai que sans affirmation de sa proximité avec la mort un humour serait bien fade), placée d'emblée sous le patronage de **Jean-Pierre Georges** et accompagné tout le long des vignettes, en bandeaux et linogravures, d'**Yves Barré** et son ordinaire salulaire irrespect. Werner Lambersy n'est pas en reste - donne l'exemple, pourrait-on dire :

La terre est pleine de morts : n'en jetez plus, il n'y a plus de place.

La mort est un trou de mémoire de l'éternité : certains prétendent que ça lui reviendra.

L'article de la mort est un article indéfini devant un mot imprononçable.

Le seuil le ciel la porte du soleil puis l'hôtesse en robe de chambre noire

Sans doute, vu les circonstances, sont-ce ces tristes énoncés que l'on retient le plus volontiers, mais si l'on s'attache à rendre compte avec moins d'a priori de l'intégralité du livret, il faut reconnaître que l'objet de ces maximes et réflexions est des plus variés, saute de la note philosophique (*Les pattes de mouche de la philosophie sur le papier collant des idées*) à la *rinçure* gauloise (*Avant, on leur demandait d'enlever leur petite culotte, en covid 2020 c'est le masque*), illustre de manière générale *la légitime défonce* que *tout poète peut légitimement revendiquer*.

Tout reniement face à une divinité céleste marque une trahison pour mon âme.

Faire l'amour, c'est entrer dans les vagues sans savoir jusqu'ou l'on a pied

Les anges ne portent pas de chaussures ; ils vont pied nu pour ne pas user l'azur

Il n'y a rien au-dessus ni au-delà de l'art : c'est ce rien qui m'intéresse le plus

À chacun dès lors de faire son choix parmi ce florilège. Et à présent qu'*Il faut fermer la parenthèse que l'on a imprudemment ouverte en naissant*, je laisse la parole à l'éditeur, **Vincent Rougier** qui présentant ses voeux 2022, nous glisse que « *Ficelle* vit actuellement quelques difficultés *phynancières* », alors bienvenue aux nouveaux abonnés ! Il est certain que ces éditions originales, *éditées à compte d'éditeur* tient-il à souligner, méritent notre

attention et notre soutien.

Post-scriptum :

Repères : Werner Lambersy : *Débâcle - L'Agendada 4*. Montage et illustrations d'**Yves Barré**. *Ficelle* n° 147, aux [Ateliers Vincent Rougier](#) (Les Forettes- 61380 Soligny-la Trappe) 40 p. 11Euros.

Précédemment, à propos de Werner Lambersy, lire l'*I.D* n° [799](#) et à propos de ce que je considère comme son chef-d'oeuvre : *Dernières nouvelles d'Ulysse*, également édité chez Rougier, l'*I.D* n° [564](#).